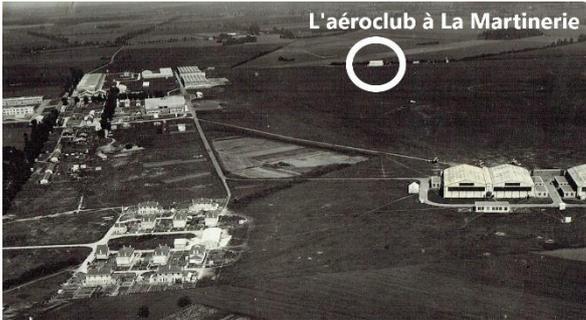


# L'Aéroclub de l'Indre

## Sur la base de La Martinerie

C'est en **1925** que quelques fanatiques, anciens pilotes de la guerre de 14-18, fondent l'Aéro-Club de l'Indre. Sous la direction du Capitaine **de Bondy**, entouré de MM. **Martinet, Gauvin, Boutin** et **Ardelet**, le Club s'installe sur la partie nord-est du terrain militaire de la Martinerie.

Avec l'achat en commun d'un avion **Morane 149** les vols peuvent débuter. Le Club grandit petit à petit.



En **1931**, avec l'accord des militaires, le site de la Martinerie, utilisé par l'embryon de l'Aéroclub de l'Indre, s'ouvre à l'Aviation Civile pour le trafic civil et en qualité d'aérodrome de secours en cas de besoins.



En 1934, le 12 mai, la presse locale écrit que l'Aéroclub de l'Indre s'est équipé, sur le terrain de la Martinerie, d'un hangar pouvant contenir plus de cinq avions, avec une salle d'accueil pour les équipages et les personnels venant apprendre à piloter. (Début des vols de propagande pour former des pilotes militaires).

Le 13 juin, ils reçoivent la visite de la patrouille acrobatique de l'Aéronautique militaire italienne, dans le cadre d'une escale, appartenant au 1<sup>er</sup> **Stornmo**, basé à **Campofornido**, près de **Udine** dans le nord de l'Italie.



En **1936**, MM. **Bois** et **Boutin** sont moniteurs, M. **Gauvin**, président, M. **Asselin**, vice-président, M. **Giriclion**, secrétaire général, M. **Martinet**, trésorier et M. **Dechnet**, mécanicien. Avec l'achat d'un **Caudron Luciole**, le club prend vraiment son essor. C'est à cette époque que sont fondées par l'État les Sections de l'aviation populaire qui fonctionnent alors sous le contrôle de l'aéro-club. Ce fut le grand départ : 250 personnes s'inscrivirent pour apprendre à piloter. A cette époque l'écurie du club se compose de quatre **Luciole**, un **Henriot 16**, deux **Cricri Salmson**.

Deux moniteurs supplémentaires viennent renforcer ceux déjà en place. En ces temps bénis, les heures de vol et le matériel sont payés par l'État. Il n'en coûte aux membres qu'une modeste cotisation. C'est dans cette période que furent formés les pilotes de la guerre 1939-1940. Parmi les plus célèbres : Gérard **Muselli**, as de l'escadrille A5 ; Robert **Beaujoin**, pilote de chasse mort en service commandé ; Henri **Suisse**, colonel au Centre d'essais en vol ; Roland **Cogné** et Michel **Chartrin**, pilotes à Air Inter. L'Aéro-club de l'Indre, comme beaucoup d'autres, fut le berceau de nombreux pilotes militaires et professionnels.

*Pour des raisons de cohabitation et de sécurité sur la piste de la Martinerie avec les avions de chasse et bientôt ceux de la 32<sup>e</sup> escadre d'observation et de bombardement de Dijon, les avions de la S.A.P sont envoyés sur la piste de l'usine de la SNCASO au nord de Déols. Les élèves y sont transportés par cars pour les vols d'entraînement.*



Dès le mois d'octobre 1936, les installations de l'Aéroclub de l'Indre, qui se trouvaient dangereusement dans l'axe de la piste des nouveaux avions lourds de la 32<sup>ème</sup> Escadre de bombardement, sont démontées et remontées sur la piste de la SNCASO en bout du hangar en brique rouge.

Une nouvelle vie commence pour l'aéroclub de l'Indre, sous la dénomination **d'Aéroclub de Châteauroux**, à Déols puis à Saint Maur.